

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 39 (1894)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXIX^e Année.

N^o 9.

Septembre 1894.

Les manœuvres du IV^e corps d'armée.

Le 14 septembre ont été licenciées les troupes du IV^e corps d'armée, après exécution des manœuvres d'automne suivant le programme publié dans notre dernier numéro. Les manœuvres de division contre division ont eu lieu les 10, 11 et 12 septembre ; la manœuvre du corps d'armée contre un ennemi marqué, le 13.

Le terrain de ces manœuvres est classique dans l'histoire militaire suisse. C'est aux lieux où les colonels Schweizer et Fahrländer se sont mesurés le 10 septembre qu'est tombée l'ancienne Confédération après deux jours d'inutiles victoires qui illustrèrent le nom d'Aloïs de Reding et de ses héroïques Schwytzois. Il est intéressant de rappeler ces événements que notre génération est trop portée à oublier. Et pour cela, quelle plume meilleure pourrions-nous emprunter que celle d'Eugène Rambert ? Voici le récit qu'il fait de cette courte mais glorieuse campagne, dans ses *Etudes historiques et nationales* :

« Le théâtre de la lutte devait être à peu près le même que lors de la fameuse journée du Morgarten ; mais au lieu d'être limité à la petite vallée d'Egeri, il devait embrasser tout le plateau d'Einsiedeln, y compris ses avenues. Ce plateau d'Einsiedeln n'est point un pays plat ; il penche vers le nord, et il est coupé de trois vallées, d'abord parallèles, puis convergentes, au fond desquelles coulent les divers ruisseaux qui forment la Sihl. De l'une à l'autre les communications sont aisées, les barrières qui les séparent consistant en coteaux qui ne sont ni très élevés ni très ardues. En les remontant dans toute leur longueur, du nord au sud, on finit par arriver sur le dessus d'une croupe montagneuse, d'où l'on domine Schwyz. On n'en est plus séparé que par une pente verdoyante, sillonnée de chemins et de sentiers. Y descendre est l'affaire d'une heure. Cette croupe, il est vrai, est couronnée de deux masses rocheuses, aiguës et sauvages, les deux Mythen. Mais elles sont là pour la décoration du pays. On peut passer à